

Collaboration Féminine

"UN CONTE"

Il était une fois, un royaume le plus joli au monde, pas très grand, mais où tous étaient parfaitement heureux. C'était un plaisir d'y vivre: et du matin au soir, et du soir au matin, l'on n'entendait que rires et chansons.

Le roi était bon, la reine et les princesses belles comme le jour, et aimées par tout le peuple; les bonnes fées couvraient le pays de leurs bienfaits: en un mot, c'était le paradis sur terre.

Mais, comme à toute chose en ce monde, il y avait une ombre. Dans le fond d'une vieille forêt très sombre, vivait Ragamus, un affreux sorcier, si laid et si boudeur, que personne n'osait l'approcher. Mais comme il n'avait fait encore aucun tort à personne, on se contentait de l'éviter.

Ragamus aurait voulu avoir des serviteurs, mais personne ne se souciait de vivre avec un tel monstre, si ce n'est une vieille mégère, grande de trois pieds, qui n'avait qu'un œil, une bouche énorme, veuve de toute garniture, sauf deux grandes dents, une en haut et une en bas, qui faisaient chaque fois qu'elle parlait un bruit semblable à celui d'un claquoir.

Ragamus, comme je vous l'ai dit, était fui de tous, et aussi fuyait la compagnie de ses semblables; endurant par nécessité le voisinage de Pie-Borgne, sa servante. Comme telle, Pie-Borgne avait de réelles qualités, ravaudant à merveille les chausses de son maître, balayant avec ardeur la maison du sorcier et n'ayant pas sa pareille pour confectionner un pâté de coeurs d'alcuettes, régal de Ragamus.

Mais elle parlait, ce qu'elle parlait!... du matin au soir on entendait Pie-Borgne jacasser dans tous les coins, sur ceci, sur cela! C'était à n'y rien entendre, et tout le temps le claquement de ses deux dents accompagnait sa jactance.

Un jour que Ragamus rentrait, harassé de fatigue par une longue course à travers bois, et encore de plus mauvaise humeur que d'habitude, le jacassement de sa servante mit un couble à son orgueil: plus Ragamus la sommait de se taire, plus Pie-Borgne parlait.

Le grand bonnet pointu qui couronnait le chef du sorcier s'agitait désespérément et méditait quelque affreux maléfice.

Voyant que Pie-Borgne ne s'arrêtait pas, il leva lentement sa longue baguette, avec un sourire sardonique et la balança onze fois au-dessus de la tête de la mégère. En terminant, au grand effroi des forêts d'alentour, Ragamus dit: "Dorénavant, toutes les femmes du royaume seront muettes!!!"

X X X

Tout était bien changé dans le beau royaume, car Ragamus était tout puissant, et sa malédiction avait eu son effet.

Au Palais, comme dans les champs et les chaumières, l'on n'entendait plus que la voix des hommes; plus de voix fraîches et jeunes, plus de jeunes filles chantant en allant aux moissons... Les premiers jours, les hommes furent ravis, puis vint un peu d'ennui: c'est triste de parler et de n'avoir personne... de gentil, pour vous répondre.

La reine et les princesses ne pouvaient plus dire à ceux qui les aimaient ces douces paroles dont elles étaient si prodigues. Les mamans ne parlaient plus à leurs petits enfants: les petites filles ne disaient plus: "Papa, Maman."

Quand les femmes portaient au lavoir, plus rien, pas un mot, et pendant que les frappaient tombaient sur le linge

blanc, mouillé par l'eau du ruisseau, plus de chansons pour marquer la cadence: c'était triste, triste!!!

Le soir quand l'ouvrage fini, garçons et filles s'en allaient par les chemins couverts, malgré la nature si belle et les fleurs, ce n'était pas très gai, seuls les gars parlaient, et si l'un d'eux se penchait vers sa compagne lui murmurant à l'oreille: "Je t'aime", si les beaux yeux de la pauvrete répondaient dans leur langage, aucune voix aimée ne répondait "Je t'aime." C'était la désolation! Jusqu'aux oiseaux sur leurs nids qui suppliaient leurs petites compagnes ailées de leur chanter quelque chose; les pauvres petites bêtes frappées comme leurs seurs les femmes, restaient muettes aux prières de leur pinson.

X X X

Cela ne pouvait durer: le roi, les princes et tous les gars du royaume mouraient d'ennui; il fut décidé de se rendre en grande pompe trouver Ragamus, pour qu'il fasse cesser l'enchantement. Ce fut une noble procession, le roi en tête, avec les ministres, les princes, le maire de la capitale, tous les gros bonnets du pays, et aussi les travailleurs, les bûcherons, les charbonniers, les laboureurs, jusqu'aux pâtres qui voulaient entendre encore les bêlements de leurs brebis et de leurs chèvres.

Pour rendre la délégation plus acceptable, l'on amena un sourd-muet de naissance, pour remplacer auprès de Ragamus les services de Pie-Borgne. Le sorcier reçut le roi et les princes avec les égards dus à leur rang: après maints pourparlers, il consentit à renvoyer Pie-Borgne et à prendre à sa place le sourd-muet, et enfin de retirer la malédiction lancée par lui.

Inutile de dire que la joie et le bonheur furent en même temps rendus au beau petit royaume: tout le monde parlait, tous chantaient, et l'on pouvait aimer et se le dire.

X X X

Ce qu'il y a de très cocasse à remarquer dans ceci, c'est que les hommes, ou les femmes!!!... allèrent demander au sorcier de rendre la parole à leurs femmes: donc cela n'ennuie pas tant ces messieurs de les entendre parler.

Et si, depuis ce temps-là, les femmes parlent un peu plus, c'est pour rattraper le temps perdu.

Les hommes, pendant ce carême forcé, s'habituèrent si bien à parler beaucoup, pour celles qui ne parlaient pas, qu'ils en gardèrent l'habitude... et c'est pourquoi, aujourd'hui, fort malin sera celui qui pourrait dire, qui des hommes ou des femmes parlent le plus?...

JACQUES DESTEX

Le "bleu"

(Suite de la 21ème page)

C'est, voyez-vous, qu'elle est partie, celle qui se disait ma meilleure amie, celle qui entre deux enlacements me répétait "C'est toi mon petit que j'aime, toi seul...". Elle m'a quitté sans un mot d'adieu, sans avertissement d'aucune sorte, comme on laisse un objet dont on ne sait plus que faire.

Je n'ai même plus mon pauvre cœur qui l'accompagne partout où elle va; mon âme est malheureusement trop imprégnée d'elle pour que je puisse l'oublier de si tôt. La sensation qu'éprouvaient mes lèvres, lorsqu'elles s'unissaient aux siennes, est toujours vivante et rien que d'y penser, j'en frissonne encore.

Et ses yeux sont toujours là devant moi, qui me regardent, sans que je puisse en détourner les miens.

N'étant pas poète, je ne puis comprendre que les chants désespérés soient les chants les plus beaux, et j'aimerais

S'il reste à Montréal quelques Brummels et des gens vraiment chics c'est sans doute parce qu'ils s'habillent au

ROYAL STORE

266, RUE STE-CATHERINE EST

M. ALEX. LUSSIER, Gérant

Tél. Bell Est : 1584

Chas G deLorimier

Fleurs naturelles et artificielles

250, rue St-Denis, 250

Montréal

SPÉCIALITÉ: Tributs floraux et funéraires



GARTES PROFESSIONNELLES

Tél. MAIN 1397.

Résidence : 1473, Saint-Denis
Tél. Saint-Louis : 3809.

Honoré Parent, L. L. L.

AVOCAT

Edifice "La Sauvegarde"

Société légale : LAMARRE & PARENT
92, NOTRE-DAME EST, MONTREAL.

Résidence : 610 Atwater.

Téléphone : Westmount 1587.

J. S. LAMARRE

AVOCAT

De la société légale

ELLIOTT, DAVIS et MAILHOT

189, RUE SAINT-JACQUES

TELEPHONE : MAIN 8265.

Wilson & Lafleur Limitée

19, RUE SAINT-JACQUES

LIVRES DE DROIT

Langelier : Cours de Droit Civil
Conditions faciles pour paiement

Téléphone : MAIN 7713.

Alfred Labelle

AVOCAT

Chambre, 53

EDIFICE DULUTH

ANGLE NOTRE-DAME ET SAINT-SULPICE

Téléphone : Main 2175.

JEAN-LOUIS LACASSE

NOTAIRE

Edifice "Duluth"

50, Notre-Dame ouest, 50.

MONTREAL

Résidence : Saint-Lambert.

Téléphone : 48.

EMILE GRAVEL, B.A., LL., L.

NOTAIRE

DESAULNIERS & GRAVEL.

Edifice "Transportation"

TELEPHONE : Main 3358.

Argent à prêter sur première hypothèque

Le théâtre social par excellence

LE THEATRE

ST-DENIS

La plus magnifique salle de représentation au Canada

RUE SAINT-DENIS, AU NORD DE LA RUE SAINTE-CATHERINE

SEMAINE DU 1er OCTOBRE

LUNDI, MARDI, MERCREDI

Pour la première fois à Montréal

LOUISE HUFF, dans

"La Patience Récompensée"

Aussi vues comiques, nouvelles, voyages
TOUTES REPRESENTES POUR LA PREMIERE FOIS

JEUDI, VENDREDI, SAMEDI, DIMANCHE

Pour la première fois à Montréal

La plus grande actrice de France

Madame REJANE

DANS

"ALSACE"

Avec une troupe d'actrices françaises
TITRES FRANCAIS.—UN TRIOMPHE FRANCAIS
NE MANQUEZ PAS CETTE MERVEILLEUSE REPRESENTATION

Tél. Est 6132-1790.

Tél. Est 4102-5054

CAFE FRISCO

F. M. YEN, propriétaire,

Cuisine chinoise et américaine. Repas à toute heure. Repas régulier à 35c.

Tables spéciales pour dames et messieurs

271, RUE SAINTE-CATHERINE EST

92, 98 et 102, rue Sainte-Catherine, est;

317, rue Cadieux

A Messieurs les Etudiants
de Laval et à leurs
Jeunes Amis



BUREAU PRINCIPAL ET 11 SECCURSALES A MONTREAL

Nous vous réservons toujours le meilleur accueil

A.-P. L'ESPERANCE,
Gérant général.

Tél. MAIN : 3040.

Librairie Léon A. Archambault

162, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST

ABONNEMENTS

A toutes les revues françaises

et service au numéro

PAPETERIE.

RELIURE.

Voulez-vous avoir des
chaussures durables, fortes,
élégantes, allez chez

DUSSAULT

281 Est, S.-Catherine

T. BEDARD

SOURASSEMENT EDIFICE DANDURAND

SALON DE TOILETTE

Dix chaises de barbier

Manicure, Nettoyage de chaussures

Beuverie Baillargeon

256-EST STE-CATHERINE

Préparations spéciales de "bisillons"
pour les étudiants. La seule brasserie
classique du quartier latin.

mieux ce soir être gai et joyeux que voir passer mes pleurs à la postérité.

Le Parnasse ne m'attire guère, non plus que l'Olympe, aussi la chanson d'amour a plus de charme pour moi et me réjouit mieux que les immortels sanglots!

Mais enfin, la seule maîtresse fidèle à l'homme, celle qui ne le quitte jamais, la Fatalité me suit toujours et ne veut pas me laisser.

Malheur, malheur à Toi, petite chérie que j'aime malgré tout, si jamais tu passes par les mêmes angoisses que moi. Ce que tu souffriras, grand Dieu!!

Oh, je ne te le souhaite pas, tu sais, mais prends garde: ton tour peut venir et plus tôt que tu ne le penses, et alors tu sauras ce que c'est que le "bleu", et surtout un "bleu noir".

M. BLONDEL

Dimanche soir.